

Conférence de clôture : Comment parvenir à un nouvel ordre économique et financier mondial ?

samedi 21 novembre 2009 / Lille / 11h15



Philippe VASSEUR

Président, Réseau Alliances,
World Forum Lille
(France)

Deon ROSSOUW

Président de la Société Internationale de
Business, d'Économie et d'Éthique
(Afrique de Sud)

CAO DEWANG

CEO, Fuyao Glass Industry Group
(Chine)

Philippe Vasseur nous rappelle que le monde a beaucoup changé en 3 ans : un certain nombre d'acteurs ont entrepris des actions irresponsables ; pratique d'argent facile et obsession du court-termisme poussant à un endettement excessif.

Face à la crise, les Etats ont réagi et se sont mobilisés (investissements, plans de relance...). Mais en dépit des principes affichés, les résultats concrets sont loin d'être acquis. Il est nécessaire que l'ensemble des acteurs économiques se concertent et réfléchissent sur les mesures.

La crainte d'une rechute et la tentation, pour les acteurs économiques, d'un retour au « business as usual », est forte et laisse à croire que l'on se dirige à nouveau vers une « crisis as usual », une crise

récurrente. Il ne faut pas céder aux solutions de facilité sinon on court droit dans le mur.

D'importants moyens ont été mis en place pour sauver le secteur bancaire, mais l'endettement mondial est tel que l'on n'aura plus jamais cette possibilité si une seconde crise se produisait. Le besoin de responsabilité n'a jamais été aussi fort.

Deon Rossouw a présenté les bonnes pratiques proposées par une diversité d'acteurs présents durant ces 3 jours du Forum Mondial ; diversité de continents, d'entreprises, d'acteurs.

Si ces bonnes pratiques avaient été universelles, la crise n'aurait jamais eu lieu.

Il est dit qu'on se dirige vers une nouvelle économie mais elle existe déjà. Le secret de sa réussite en est ses fondements, ses valeurs : la responsabilité, le respect des individus, la volonté d'une efficacité long terme. Il ne faut pas de bonnes intentions mais des bonnes pratiques.

Le discours de clôture du Forum Mondial 2009 revient à Cao Dewang, élu « Entrepreneur mondial de l'année 2009 ».

Selon lui, les gouvernements tentent aujourd'hui de relancer l'économie par différents investissements et plans de relance mais ce ne sont que des solutions à court terme. La réalité est que l'on n'est pas encore sûr de pouvoir trouver la solution. Les symptômes de la maladie ne pourront être traités que lorsque l'on en aura déterminé le foyer. Si le système de gouvernance mondiale ne change pas, on ne sortira jamais de la crise. Ce qu'il faut, c'est une solution radicale.

Conférence de clôture : Comment parvenir à un nouvel ordre économique et financier mondial ?

samedi 21 novembre 2009 / Lille / 11h15

Cao Dewang attribue l'éclosion de la crise économique mondiale aux États-Unis et à leur système de subprimes dans le secteur immobilier. Ceux-ci bénéficient d'une position d'hégémonie financière et ont pourtant réalisé des actes irresponsables vis-à-vis des spéculateurs dans le secteur financier. Ils ont profité de l'absence de réglementation pour s'enrichir aux dépens de la population.

Suite à la seconde guerre mondiale a été mis en place un système mono monétaire, dominé par le dollar américain. Cela traduit la confiance mondiale en cette monnaie. L'erreur du FMI a été, dans les années 70, de ne pas associer la place prédominante du dollar avec les règles de responsabilité sociale et environnementale. Les américains sont très fiers du dollar qui est la monnaie de réserve de tous les pays du monde. Le problème est qu'il y a eu une forte création de monnaie sans prendre en compte les dimensions de responsabilité éthique, sociale et environnementale.

Il convient aujourd'hui de se méfier de la domination mondiale du dollar car les risques de tsunamis financiers sont grands. Il faut tirer une leçon de cette crise financière pour remettre tout le système en cause – notamment sur le plan politique et juridique. L'éthique commerciale doit permettre d'identifier les causes de la crise et également d'en sortir. Les acteurs économiques ont toujours une longueur d'avance sur les régulateurs, d'où les actes financiers irresponsables et la situation actuelle. Il est donc nécessaire d'entretenir une transparence. Les efforts de tous doivent être conjugués pour

cultiver l'éthique commerciale, la morale, la responsabilité sociale et environnementale pour ne pas mettre en péril l'intérêt général de l'humanité. Chacun doit se rendre acteur du système, et non pas se reposer sur d'autres comme le font les États-Unis. Une prise de conscience générale est nécessaire : tout le monde peut agir, il faut exiger juste de soi-même, faire soi-même et ne pas laisser les autres agir pour soi.

Dans son entreprise Fuyao Glass, Cao Dewang met en application ces principes pour gérer la crise. « Les employés sont ma plus grande richesse » c'est grâce à eux qu'il estime avoir traversé la crise tranquillement tout en essayant de mettre en place la responsabilité de l'entrepreneur : assumer les responsabilités sociales et respecter les lois juridiques et sociales. Pour cela, il a mis en place un système de protection sociale et de formation gratuite dans une logique de développement humain (et de motivation) mais aussi le financement des besoins des familles des employés. Leurs problèmes sont ses problèmes, il se considère responsable de leur qualité de vie, il cherche donc à créer un climat de confiance, une égalité entre clients, employés et fournisseurs.

Sa responsabilité s'établit aussi vis-à-vis des actionnaires en essayant de ne pas permettre aux individus de procéder à des spéculations. Pour lui, la société est l'unique instance qui sache comment redistribuer les dividendes aux petits et grands actionnaires.

Il pratique des investissements non lucratifs mais éthiques car ceux-ci auront



Conférence de clôture : Comment parvenir à un nouvel ordre économique et financier mondial ?

samedi 21 novembre 2009 / Lille / 11h15

beaucoup plus de répercussions par la suite. Il faut penser sur le long terme, pour une entreprise plus saine et durable.

Il estime que les entrepreneurs doivent se sauver eux-mêmes pour éviter de sombrer. Il faut se débarrasser de tout ce qui n'est pas sain pour l'entreprise pour aller plus loin, comme les dettes, les relations qui peuvent être nocives. Ayant créé une fondation avec un don de 600 millions d'euros, une première en Chine, il veut, par cet exemple, pousser les autres entrepreneurs à le suivre dans cette démarche et faire réfléchir le gouvernement chinois. Selon lui, l'exportation chinoise n'est pas forcément une bonne chose, il faut favoriser la production et la consommation interne, développer l'économie au sein même du pays pour la population chinoise. Néanmoins ce développement reste difficilement réalisable aujourd'hui car il subsiste encore trop d'écarts entre les riches et les pauvres. Des actions comme celle-ci doivent être menées pour tenter de changer la donne. L'entreprenariat responsable, c'est d'abord agir par soi-même pour les autres.